

vallée correspondante ; on se trouve dans les immenses plaines que soutient le plateau intérieur. Des provinces entières, les Castilles , la Manche et tout le centre de l'Espagne sont placés dans cette région élevée. D'autres chaînes couronnent encore le centre, et portent aux nues des cîmes de neige que ne peut toujours fondre un été de plus de six mois. Il résulte de cette conformation que les eaux , pour descendre à la mer, ont beaucoup à creuser dans les terres. Tandis que les fleuves du nord de l'Europe arrivent à leur embouchure par un long cours, à travers des lacs et des marais, les rivières d'Espagne et tous leurs affluents se précipitent par une pente rapide, forment des crevasses profondes et escarpées, et offrent à chaque pas des scènes pittoresques et sauvages , des passages étroits et difficiles. On ne peut y faire quelques lieues sans rencontrer un ou plusieurs de ces défilés, comme les Thermopyles ou les Fourches Caudines, dans lesquels deux ou trois centaines d'hommes suffiraient pour arrêter des armées entières. Les ravins sont presque toujours à sec, et cependant impraticables. Les grandes rivières ne sont point des moyens de communication : la navigation est fréquemment interrompue par des barrages et des usines. Quelques canaux, exécutés au milieu des oppositions populaires, ne sont guère employés qu'à l'irrigation. Deux grandes routes royales, unies par un petit nombre de chaussées secondaires, partent de la capitale et conduisent à Bayonne, à Valence et à Barcelone. Elles traversent sur de beaux ponts les fleuves et les ruisseaux , et ne sont dégradées ni par les pluies ni par le roulage , dans un pays où les transports se font à dos de mulet, et où l'on connaît à peine l'usage de la poste aux chevaux. Partout ailleurs les communications sont difficiles, les provinces isolées entre elles, les villes et les villages à grandes distances, bâtis sur des hauteurs ou concentrés dans des murs, entourés de superbes forêts d'oliviers, mais rare-